



FORMATION

Centre Orcet-Mangini

- Centre de rééducation neurologique, vasculaire ou de l'appareil moteur
- 171 lits (capacité sur les deux sites)
- 296 salariés dont 9 médecins

Ateliers gestes barrières

- Début des ateliers en juin à Mangini et en juillet à Orcet
- 5 personnels formés assurent les ateliers
- Environ 150 patients formés aux gestes barrières sur les deux sites
- 21 patients sentinelles sur Orcet et 7-8 sur Mangini

SITE MANGINI

1436 av. Félix Mangini
01110 Hauteville-Lompnès

SITE ORCET

rue docteur Delannoy
01110 Hauteville-Lompnès

04 74 40 45 00

accueil-mangini@orsac-ssr-01.org



Ils se sentent investis d'une mission.

ORCET-MANGINI : TOUS ENSEMBLE FACE À LA COVID



Port du masque, respect des distances de sécurité dans les situations de tous les jours, aération des pièces... Lors des ateliers de formation, les patients discutent autour d'images pour apprendre les bons gestes barrières.

Sentinelles anti-Covid

Halte à la Covid ! Les patients sont formés aux gestes barrières et volontaires pour porter le message auprès d'autres patients... Depuis juin dernier, le centre Orcet-Mangini a renforcé sa lutte contre la propagation du virus.

PAR **MARGAUX LEGRAS-MAILLET**

Orcet-Mangini ne fait pas exception. Comme beaucoup d'autres centres hospitaliers en temps de Covid-19, l'établissement a rapidement été confronté au manque de respect des gestes barrières. Une réalité encore plus marquée lors du déconfinement. Pour contenir la circulation du virus sur son site, le centre a décidé, dès juin dernier, de former ses patients aux gestes barrières : distanciation, port du masque, lavage des mains au gel hydroalcoolique et aération des pièces. Ces ateliers se poursuivent aujourd'hui à raison d'une à deux fois par semaine et sont dispensés par des soignants formés à l'éducation thérapeutique. Chaque nouvel entrant au centre est fortement incité à y participer. « *Les gestes barrières on les connaît, mais là on les met en pratique* », insiste **Marie-Christine Beller**, directrice adjointe de l'établissement. « *Le but de l'éducation thérapeutique et de ces ateliers c'est aussi de servir à l'extérieur et à long terme. On touche à la culture des patients* », renchérit son homologue **Axel Letombe**. L'établissement a souhaité aller plus loin encore en mettant à contribution des patients volontaires pour devenir sentinelles.

Leur rôle : rappeler les règles à ceux qui ne les respectent pas sur le site. Si l'idée n'enchantait pas a priori tous les patients, le message passe. « *On a même eu un patient réfractaire au début qui s'est porté volontaire pour être sentinelle après l'atelier* », se réjouit Marie-Christine Beller. Plus qu'une simple piqure de rappel, ces ateliers ont aussi un intérêt thérapeutique. « *C'est un support psychologique. Le patient fait quelque chose* », remarque **Gregorio Deinit**, médecin coordonnateur. Certains patients se sentent investis d'une mission et n'hésitent pas à rappeler à leurs pairs les bons gestes à avoir. Les soignants des deux sites se sont rendu compte que les patients s'écoutaient plus aisément entre eux. Au même titre que les soignants, les patients sentinelles peuvent d'ailleurs accompagner d'autres patients en balade à l'extérieur. Plus important encore, ces ateliers d'éducation thérapeutique servent d'exutoires. Les patients posent des questions et font remonter certains problèmes comme sur la distribution des masques ou le nettoyage des chambres. Problèmes qui sont par la suite résolus. ■